

L'APPEL DE LA FORÊT

La Volige / Nicolas Bonneau · Fanny Chériaux



épopée sauvage
librement inspirée de Jack London

DOSSIER EAC - 2026-2027

Une production de la Cie La Volige
Nicolas Bonneau · Fanny Chériaux



L'APPEL DE LA FORÊT

Saison 2026/2027

Épopée sauvage librement inspirée du roman de Jack London

En tout public à partir de 10 ans

En scolaire à partir de la 5ème

Durée estimée : 1h30

ÉQUIPE

Mise en scène : Nicolas Bonneau et Fanny Chériaux

Texte : Nicolas Bonneau, Fanny Chériaux

Composition : Fanny Chériaux

Interprétation : Nicolas Bonneau (récit) , Fanny Chériaux (musique et jeu), Alexandre Machefel (image en temps réel)

Assistanat à la mise en scène: Sébastien Dalloni

Scénographie : Gaëlle Bouilly

Création et régie lumière : Stéphanie Petton

Création et régie son : Gildas Gaboriau et Ronan Fouquet

Assistanat à la dramaturgie : Charbel Taouk

Collaboration artistique : Camille Duvelleroy

Costumes : Cécile Pelletier

Administration : Rosalie Laganne

Production et tournées : Noémie Sage

Une production de la Compagnie La Volige / Nicolas Bonneau · Fanny Chériaux

Coproductions et soutiens : La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc (22) · l'OARA, Bordeaux (33) · Le Théâtre scène nationale d'Angoulême (16) · Le Théâtre des Quatre saisons, Gradignan (33) · Le Moulin du Roc, scène nationale à Niort (79) · les 3T-Scène conventionnée de Châtelleraut (86) · Scènes de Pays - scène conventionné des Mauges - Mauges Communauté (49) · Théâtre de Brétigny (91) · Quai des rêves, Lamballe (22) Théâtre du Cloître, Bellac (87) · Union régionale des foyers ruraux, Le Moulin du Marais, Lezay (79)

La Volige est conventionnée par la DRAC Nouvelle- Aquitaine et soutenue au fonctionnement par la Région Nouvelle-Aquitaine et le Département des Deux-Sèvres.

Initiation ou perfectionnement au théâtre récit

Au cours d'un ou plusieurs ateliers, vous allez être initié·s à la *méthode Volige* en 2 volets.

La première partie est autour de la littérature :

- découverte d'un corpus de différents matériaux, composé d'extraits de *l'Appel de la forêt*, du texte joué et d'autres sources (fourni par la compagnie)
- lecture à voix haute, comparaison entre l'œuvre originale et son adaptation sur scène

La deuxième partie se concentre sur la mise en jeu :

- transposition avec le "TU" : comment passer d'une narration omnisciente à une adresse intérieure ?
- travail sur les personnages et les situations : comment jouer une scène en semi-improvisation ?
- préparation d'une bande annonce théâtrale : comment mettre en scène son point de vue sur une même histoire ?

Ces ateliers peuvent donner lieu à une restitution, selon l'avancement du travail.

Sources annexes : *Le Comte de Monte-Cristo*, spectacle La Volige (création 2021)

Le Procès de Buck

À partir de la séquence du jugement de Buck (et le débat sur le fait qu'il soit un animal domestique ou sauvage), vous allez rejouer son procès.

Répartition des élèves pour 2 intervenant·es (soit chaque intervenant·e garde le même groupe jusqu'à la restitution, soit système de roulement sur la journée).

MATIN (10h-12h par exemple)

- initiation au théâtre et au débat d'idée

- initiation à l'éloquence (travail sur la voix, débit et rythme, distinction entre argument logique, d'autorité, d'analogie et d'empathie)

APRÈS-MIDI (14h-16h par exemple)

- constitution de groupes en pour/contre, répartition de la parole

- préparation des arguments et contre-arguments

- simulation de la prise de parole

RESTITUTION

Reconstitution du débat avec prises de parole, ajout de contraintes (droit à couper l'autre groupe si plusieurs erreurs sont commises, possibilité de remporter un joker). Possibilité de faire participer le public (vote pendant le débat ou jury à la fin de toutes les prises de parole).

Sources annexes : *L'Appel de la forêt* film de Chris Sanders ; *Le procès du chien* film de Laetitia Doesch

PARCOURS ARTISTIQUE

3 / Créativité et imaginaire

L'APPEL DE LA FORÊT

Épopée sauvage librement inspirée du roman de Jack London

L'Appel du Grand froid

À partir de *L'Appel de la forêt* de Jack London, vous allez recréer l'univers des grandes plaines du Yukon
Répartition des élèves pour 2 intervenant·es (roulement dans la journée).

MATIN (10h-12h par exemple)

-travail d'écriture : initiation à l'univers de Jack London, série de questions auxquelles les élèves répondent par écrit.

Par exemple: Comment j'aurais survécu pendant la ruée vers l'or ? En quel animal j'aurais voulu être réincarné ?

Qu'est-ce que j'ai vécu qui s'associe le grand froid ? Etc...

On peut alterner entre moments d'écriture libre, moments d'écriture imposée (avec une contrainte ou un minuteur), et moments de lecture à voix haute.

APREM (14h-16h par exemple)

-on intervertit les productions (le groupe 1 récupère les écrits du groupe 2 et inversement), on choisit les extraits qu'on va garder pour soit les jouer sur scène, soit les enregistrer pour un podcast

-contrainte : recréer les sensations du froid, des expéditions avec les moyens du bord (travail sur le bruitage ?)

-selon l'avancée, soit chaque groupe joue une petite restitution devant l'autre, soit on se rassemble pour faire une grande session d'enregistrement audio

Sources annexes : *Golden rush* film de Charlie Chaplin ; *Into the wild*, film de Sean Penn

PARCOURS ARTISTIQUE

4 / Initiation au cinéma

L'APPEL DE LA FORÊT

Épopée sauvage librement inspirée du roman de Jack London

Buck: bande-annonce

À partir de *L'Appel de la forêt* de Jack London, et avec les moyens du bord, vous allez créer une bande-annonce de l'épopée de Buck

Répartition des élèves pour 2 intervenant·es (roulement dans la journée).

MATIN (10h-12h par exemple)

- brainstorming sur les bandes-annonces : à quoi est-ce qu'elles servent ? Quel est leur objectif ?
- initiation au découpage du texte dans les bandes-annonces : trouver le rythme, accompagner les informations avec une variété de plans, exposer un peu de l'histoire mais pas trop pour donner envie d'en voir plus.
- constitution d'un découpage pour une ou deux bandes--annonces

APREM (14h-16h par exemple)

- lancement de la réalisation de la bande-annonce : préparation du plan de tournage, repérage des lieux, liste des costumes et accessoires, etc. Chacun·e doit avoir un rôle.
- tournage des séquences (répétition si besoin)

Le montage final sera assuré par les intervenants.

Sources annexes : *Be kind, rewind* film de Michel Gondry ; *Spider-Man: Brand new day*, film de Destin Cretton (bande-annonce)

L'APPEL DE LA FICTION



Après le succès de leur adaptation du *Comte de Monte-Cristo*, Nicolas Bonneau et Fanny Chériaux s'attaquent à la réécriture d'un autre grand roman populaire écrit en 1903 : *L'Appel de la forêt*, de Jack London.

Dans cette fable écologique, iels ont trouvé la matière pour imaginer, raconter et mettre en scène **une saga animale sonore et visuelle**, pour questionner notre rapport aux animaux et à la nature sauvage.

Avec l'art du **récit musical** qui fait leur marque de fabrique, iels seront accompagné·es sur scène par le créateur visuel Alexandre Machefel, dans **un univers musical folk, épique, électro-nordique**.

À travers Buck, un beau chien domestique digne et civilisé, dont la vie bascule le jour où il est enlevé et précipité en pleine ruée vers l'or, iels nous entraînent dans une fantasmagorie du Grand Nord où seule s'applique la loi du gourdin et des crocs.

Après l'heureuse expérience de notre adaptation de Dumas, nous avons souhaité nous plonger à nouveau dans la fiction. Le roman, à fortiori connu du grand public, fait partie de la mémoire collective et constitue un matériau avec lequel nous pouvons manier à l'envie l'art du récit qui nous est propre. Tout en abordant des sujets de société, nous mêlons ainsi art du conteur, incarnation des personnages, théâtre musical et univers visuel. Autant de pratiques qui participent de notre engagement pour un théâtre populaire.

Nicolas Bonneau / Fanny Chériaux - janvier 2025

L'HISTOIRE

Buck, chien robuste et superbe, vit paisiblement aux côtés de son maître, le juge Miller, en Californie. Volé pour être vendu comme chien de traîneau à un trafiquant, Buck se retrouve plongé du jour au lendemain dans **l'univers impitoyable du Grand Nord canadien**.

Passant d'un maître à l'autre, il doit alors surmonter de nombreux obstacles et s'adapter à sa nouvelle condition, jusqu'au jour où il rencontre l'amour d'un homme différent des autres. Mais les instincts primitifs de Buck remontent peu à peu à la surface et il devra bientôt choisir entre la vie domestique ou répondre à l'appel de la forêt et ainsi renouer avec **ses instincts primitifs...**

UN GRAND ROMAN POPULAIRE

L'Appel sauvage est un grand roman d'un grand écrivain américain du début du 20ème siècle. Un roman le plus souvent relié à l'adolescence - car c'est souvent à cet âge-là qu'on le lit pour la première fois. Mais c'est avant tout un roman à (re)découvrir à tout âge, tant abondent les différents degrés de lecture.

Au cours de ses différentes traductions de l'anglais au français, **L'Appel de la forêt** appelé dans les dernières traductions (plus proches de l'original) *L'Appel sauvage* (*The call of the wild*) n'a eu de cesse d'être redécouvert et érigé comme une apothéose de la carrière littéraire de Jack London (citons aussi Martin Eden) jusqu'à faire partie intégrante de la culture populaire.

Écrit en 1903, et publié par épisode, il a connu un succès immédiat. Il est emblématique du roman d'aventure du **Grand Nord** et, 120 ans plus tard, il résonne particulièrement avec notre époque : **fable écologique** aux résonances sociales, métaphore de la **lutte des classes**, il questionne profondément notre rapport à la nature, aux animaux et notre relation à **l'état sauvage**.



LES PERSONNAGES

Les chiens

Buck : né du croisement d'un Saint-Bernard et d'un chien de berger écossais, doté d'une force herculéenne.

Curly : gentil Terre-neuve au caractère doux

Spitz : le leader de l'attelage. Il est le principal adversaire de Buck

Sol-Lek : chien de traîneau, il a perdu un œil lors d'un combat

Dave : chien de traîneau

En plus de ces animaux domestiqués, Buck croise également des chiens abandonnés par leurs maîtres, tout aussi dangereux que les loups de la forêt.

Les humains

Juge Miller : riche propriétaire de Californie, le premier maître de Buck chiot, avant que son jardinier ne le vole et le vende à des trafiquants

L'homme au gilet rouge : il matraque Buck à coups de gourdin, il est spécialisé dans la maîtrise des animaux violents

Perrault et François : transporteurs Franco-Canadiens. Ils apprennent à Buck à tirer le traîneau

Charles et Mercedes : Aventuriers en toc qui manquent de tuer Buck à la recherche de l'or

John Thornton : bûcheron Canadien, sauveur de Buck

Buck croisera la route de bon nombre d'humains plus ou moins hostiles, à noter la présence d'une tribu Amérindienne fictive : les Yeehats.



REPÈRES HISTORIQUES

1848 : **Première ruée vers l'Or** en Californie : la découverte d'une pépite d'or dans l'Ouest Américain déclenche une grande migration vers l'Ouest, et favorise le développement des axes ferroviaires Est-Ouest dans la décennie suivante.

1861-1865 : **guerre de Sécession** qui oppose les États du Nord (défenseurs de l'industrialisation) à ceux du Sud (exploitants de coton et de tabac, dont l'économie repose sur l'esclavage). La fin de cette guerre aboutira à l'abolition de l'esclavage dans les états membres de l'Union.

22 avril 1889 : **Homestead Act**, loi qui autorise n'importe qui à réclamer la propriété d'un terrain qu'il occupe depuis 5 ans. Cette loi entraîne la conquête sanglante des territoires de l'Ouest, où vivent jusqu'alors majoritairement les tribus amérindiennes.

1897 : **Deuxième ruée vers l'Or** dans le Klondike, une région au Nord-Ouest du Canada, à la limite de l'Alaska.

1903 : Publication de *L'Appel de la forêt*

LA VIE DANS LE KLONDIKE

Les chercheurs d'Or vivent dans des conditions extrêmes : au Klondike, la température atteinte -50°C ! Pour rejoindre Dawson, la seule ville de la région, ils doivent soit passer par le col Chilkoot, à plus de 1000 mètres d'altitude, soit par le White Pass, la piste du Col blanc, tout aussi dangereuse, et ce avec un chargement de près de 25kg sur le dos. Une fois arrivés, les aventuriers se voient confier une mince bande de terrain le long des rivières où ils filtrent le sable à longueur de journée à la recherche des précieuses pépites. La ville étant très isolée, le courrier est livré par les traîneaux que tirent les chiens des services postaux canadiens, dont Buck !



NOTES D'INTENTION(s) et de MISE EN SCÈNE

La création musicale

Et si la musique pouvait dire **la bête en nous** ?

Si la voix, le souffle, le râle d'outre-tombe, le cri suraigu, la longue plainte d'un archet sur une corde, la percussion sur un corps pouvaient rappeler notre **organique**, notre instinctif, notre sensitif enfoui ?

Comment rendre notre **pulsation intime**, notre **battement primaire** ?

Des montagnes du **Yukon** aux rivages de la **Californie**, la musique de *L'Appel de la forêt* sera **lyrique** et **intime**, **balades folks** et **chants ancestraux**, envolées sauvages et désespérées de la lutte pour la survie, **la rage** qui se meut en **hurlement de loup**.

La musique incarne **la voix de Buck**, comme le battement de son coeur, son sang qui coule et son acharnement désespéré et magnifique à déjouer la mort.

Les grands espaces sur l'espace scénique

Comment donner la sensation du **sauvage** sans faire un tableau illustratif et simplet ? Donner le vertige d'un **paysage** qui s'étend à perte de vue ? Comment suggérer le froid mortel ? La chaleur **animale** ? Le feu qui sauve ?

La matière du projet scénographique sera primordiale pour donner de l'épaisseur au récit - bois, fourrure, fumée, neige, glace...

La perspective, suggestion de grands ou tout petits espaces - refuges au gré des aventures de Buck, est l'un des enjeux de cette scénographie.



Le plateau filmé, ou l'intime convoqué dans le récit

Nous avons le désir d'explorer **la vidéo "vivante"** réalisée en direct. L'image vidéo n'est pas nouvelle dans nos spectacles, mais nous voudrions cette fois créer les images en direct sur le plateau

Nous souhaitons explorer **les visages**, tenter de trouver ce qu'ils portent d'animal en eux, attraper une expression, un regard qui sème le trouble entre le chien et l'interprète. Filmer aussi **l'infiniment petit** d'un paysage, projeté en taille grand écran, comme un enfant se projette sur ses legos ou ses miniatures pour créer un monde imaginaire à taille humaine. Et puis **le mouvement**, la vitesse d'un traineau, la sensation de course folle pour la survie...

L'utilisation de la vidéo au théâtre relève moins d'un apport dramaturgique que d'une façon d'exprimer au mieux des choses qui sont extrêmement intimes et sensibles. Julien Gosselin.



LE RÈGNE ANIMAL

Le monde des hommes au travers du regard d'un animal

Ce qu'il y a de très spécifique à ce roman réside dans **le point de vue** : le monde des hommes vu au travers du regard d'un animal. Le mutisme du chien met à l'abri les personnages d'un trop grand bavardage et d'une analyse intempestive des sentiments.

London veut ressusciter la part animale chez l'homme (y compris dans le sens d'anima, l'âme en latin), voire d'humain chez l'animal. Ce roman va véritablement à l'essentiel.

Il s'inspire un peu de la baleine blanche du *Moby Dick* d'Herman Melville où l'homme veut se venger de l'animal qui l'a mutilé. *L'Appel de la forêt* présente la situation inverse : le chien se venge des hommes qui l'ont « mutilé » en tuant son maître, lui faisant perdre sa « moitié » humaine.

La bête dans le roman de London représente **le paradis perdu de notre intelligence et de notre âme**.

La part sauvage du monde

En déclarant la mort de la nature, nombreux sont ceux qui voient dans l'Anthropocène l'opportunité de prendre enfin les commandes d'un système-terre entièrement modelé par les humains. À rebours de cet appel au pilotage global, à travers *L'Appel de la forêt*, nous souhaitons **réhabiliter l'idée de nature** et défendre la préservation du monde sauvage. Nous souhaitons re-visiter les attributs de la nature, son extériorité, repenser la frontière entre **nature et culture**, son altérité, reconnaître la façon dont les non-humains constituent leurs mondes tout comme nous constituons le nôtre ; et enfin son autonomie, en se donnant les moyens de respecter et de valoriser ces **mondes multiples**.

Cette part sauvage est au cœur d'une réflexion actuelle sur **la crise environnementale**, avec la nécessité de limiter l'emprise humaine sur la planète, en redonnant toute sa place au respect de cette **nature indocile** qui peuple nos paysages, nos imaginaires, et qui constitue finalement **l'autre face de notre humanité**.

JACK LONDON, PIONNIER DU ROMAN D'AVENTURE

Un écrivain aventurier

Jack London est un homme d'action, un **"sanguin"** qui obéit davantage à des impulsions soudaines qu'à des désirs longtemps mûris. En juillet 1897, à peine quelques semaines après la découverte d'or dans le Yukon, London s'embarque pour le **Grand Nord** où il passe beaucoup plus de temps dans les saloons improvisés qu'à prospector l'or dans les rivières. Mais il revient avec dans la tête des images, des paysages, tout un **gisement d'histoires** qui le propulseront sur la scène littéraire. Il se fait un nom, grâce à quelques nouvelles sur **la Ruée vers l'or** (notamment *Le Silence Blanc*).

En inventant **la geste du Grand Nord**, London devient l'un des pionniers du roman d'aventure.



Une mythologie du Grand Nord

Dans les codes du western, en littérature tout comme au cinéma, le but premier est d'atteindre la terre promise, la Californie, terre de richesses et de récompense.

Dans **les romans du Grand Nord**, il s'agit de se trouver soi-même, de puiser en soi la force d'affronter le monde. Ce sont des récits qui portent aussi en eux comme une nostalgie, évoquant des vertus antiques et primordiales affaiblies par la marche du monde. La vertu naturelle a été ensevelie par la civilisation et a fait perdre aux Hommes les notions de **courage, de loyauté, de fidélité** à l'autre.

On peut ainsi considérer que les histoires du Grand Nord annoncent le western comme genre cinématographique en portant cette idée de la nostalgie de la frontière. Pensons par exemple au film *L'Homme qui tua Liberty Valence* (John Ford, 1962) qui dénonce l'affaiblissement moral d'une Amérique en voie de civilisation.

Une pensée américaine de la lutte des classes

La littérature américaine du XXe siècle est très influencée par la littérature française, notamment par Zola. Ainsi London se revendique du **naturalisme**, et cherche à raconter l'évolution sociale, expliquer la société par ses lois naturelles immuables.

Cela étant dit, il se laisse facilement gagner par **la nostalgie romantique des passions primitives** (que l'on retrouve dans *L'Appel sauvage* quand Buck, le chien, rejoint une louve pour créer une sorte de société patriarcale).

Il a aussi voulu réconcilier **le darwinisme et le socialisme** et s'intéresse beaucoup à ce qui se passe en ville, aux ouvriers, à leurs conditions de vie : c'est en étant astucieux et moral que **l'ouvrier** est devenu plus fort, par sélection naturelle.

Le bourgeois, lui, est affaibli par la sécurité dans laquelle il vit, par les barrières qu'il a érigées autour de lui.

London croit à **la révolution**, il pense que les détenteurs du capital sont comme « ramollis » par le système qu'ils ont mis en place, ce qui rend l'ouvrier plus révolté et plus déterminé que jamais.

JACK LONDON AU CINÉMA



L'Appel de la forêt, Chris Sanders, 2020 (avec Harrison Ford)



L'Appel de la forêt, Ken Annakin, 1971 (avec Charlton Heston)

L'Appel de la forêt, Fred Jackman, 1923 (film muet)



L'Appel de la forêt, Kozo Morishita, 1981 (téléfilm anime)



BIBLIOGRAPHIE

L'Appel Sauvage, de Jack London, nouvelle traduction de Frédéric Klein, Libretto
L'amour de la vie, nouvelle de Jack London, traduction Paul Wenz
Le peuple d'en bas, Jack London, traduction Louis Positif et Noël Mauberret
La part sauvage du monde - Penser la nature dans l'Anthropocène, Virginie Maris Manières
d'être vivant, Baptiste Morizot
L'inexploré, Baptiste Morizot
Signa, Ouida
Les contes de l'Alhambra, Washington Irving
On était des loups, Sandrine Collette
Jack London, l'appel du grand ailleurs, Olivier Weber
Jack London, le vagabond magnifique, Yves Simon
Vingt-cinq ans de solitude, mémoire du Grand Nord, John Haines, traduction Camille Fort

DISCOGRAPHIE

Auk/Blood, Tanya Tagaq
For Emma, Forever ago, Bon Iver
Vespertine, Bjork
(), Sigur Ros
Tomorrows II, Son Lux
Tomorrows I, Son Lux
The Downward Spiral, Nine Inch Nails
Approche-toi, Dick Annegarn
Blue, Joni Mitchell



Texte, composition
interprétation
mise en scène

Fanny Chériaux est compositrice, autrice, chanteuse, comédienne et metteuse en scène.

Formée au piano en répertoire classique, elle entame une carrière de chanteuse et musicienne. Elle a deux albums studio à son actif, *Lalala*, (2005), et *Plusieurs*, en (2007) (prix coup de cœur Charles Cros), ainsi qu'un EP, *Fannytastic quatuor* (2009). Ces albums sont portés par de nombreux concerts, accompagnée d'un groupe, ou en solo. Fanny Chériaux joue également de l'accordéon et du violoncelle électrique, se servant de sa voix atypique et volontiers androgyne pour donner vie à des personnages étranges. Elle crée la musique de spectacles de théâtre depuis 2012. En jeune public avec la compagnie de marionnettes du Théâtre des Tarabates (Philippe Saumont), avec les spectacles *Namaskar*, *Tout 'i Polichinelle* et *Mon Cirque*, et au sein de la compagnie La Volige avec les spectacles *A nos héros*, *Ali 74*, *Looking For Alceste*, *Les Malédiction*s et *Qui va garder les enfants ?*

La rencontre déterminante de Nicolas Bonneau lui permet d'étoffer ses compétences, et d'insuffler un aspect de théâtre musical aux créations de la compagnie.

Avec le spectacle *Les Malédiction*s (2017) que Fanny amorce un vrai travail de comédienne. En tant qu'autrice, Fanny collabore avec Nicolas Bonneau à l'écriture du spectacle *Looking For Alceste* et en tant que co-autrice et co-metteuse en scène des spectacles *Qui va garder les enfants ?* (2019) et *Monte- Cristo* (2021).

En 2018, elle a créé son premier seul-en-scène de théâtre musical remarqué, *Mes Nuits avec Patti*, puis *Venise* en 2023. Dans ces créations, Fanny dessine et danse également. Sa voix, sa présence et son écriture singulières font la particularité de ses récits musicaux.

La Co-direction artistique

Fondateur de La Volige en 2009, Nicolas Bonneau rencontre Fanny Chériaux en 2010 ce qui s'avère déterminant, donnant aux créations futures un aspect très musical. Il et elle partagent aujourd'hui la direction artistique de la compagnie et créent leurs spectacles.

La Compagnie La Volige est installée en Deux-Sèvres où le travail de territoire s'est développé autour de nombreux projets, dont l'emblématique Tournée des cafés oubliés (2017 à 2020) ou la direction du Festival Traverse! (co-dirigé avec Noémie Sage de 2019 à 2021). Un nouveau projet a vu le jour en 2025 *Les Virées à l'Oreille*.

Fanny a été ou est associée au Théâtre Jean Lurçat - Scène nationale d'Aubusson, au Théâtre des sources à Fontenay aux Roses, au Centre Culturel de la Ville Robert à Pordic, au Quai des rêves à Lamballe, au Théâtre de Cornouaille à Quimper.

Nicolas est ou a été artiste associé au Théâtre Jean Lurcat, SN d'Aubusson / Nest, Cdn de Thionville / Théâtre des Sources, Fontenay-Aux-Roses / Théâtre de Cornouailles, SN de Quimper / Quai des rêves, scène de territoire, Lamballe / La Méridienne, Lunéville / Le Nombriel du Monde, Pougne-Hérison / Théâtre de Charlevilles-Mézières / Théâtre de Saint-Quentin.



Texte
interprétation
mise en scène

Nicolas Bonneau est conteur, auteur, comédien et metteur en scène. Il s'est formé à l'art du conteur auprès de la grande Claudette Lheureux au Québec. Son premier spectacle solo, *Sortie d'Usine* (2006) affirme une identité singulière, conjuguant une certaine tradition du conte et de l'oralité, et une forme plus moderne et spectaculaire du récit, dans une veine sociale et documentaire.

Il crée *Inventaire 68* (2008), La très véridique et lamentable odysée du peuple des nains (jeune public, 2009), *Village Toxique* (2010), *A Nos Héros* (2010), *Fait(s) Divers* à la recherche de Jacques B (2011), *Ali 74*, le combat du siècle (2013), *Looking For Alceste* (2015), *Les Malédiction*s (2017), *Qui va garder les enfants ?* (2019), *Une vie politique* (2020), *Mes ancêtres les Gaulois* (2020), *Monte-Cristo* (2021), *Le disparu.e.s de Nantes* (2023).

Ses créations sont l'aboutissement du croisement entre l'enquête, l'écriture et l'oralité, transposant sur scène un théâtre populaire et exigeant. Les sujets abordés résonnent dans la sphère politique, sociale et humaine. Son travail est ancré dans le collectage et s'apparente à un théâtre/récit documentaire. Depuis *Monte-Cristo* (2021), une insertion s'opère dans la fiction.

Il collabore aussi avec d'autres artistes, en tant que dramaturge ou collaborateur artistique : Alexis HK (mise en scène / concert), Caliband théâtre et cie *Alors c'est quoi ?* (dramaturgie / Théâtre), le Bleu d'Armand (écriture et mise-en-scène / Théâtre), Sylvain Giro (mise-en-scène / concert), David Chevalier (mise en scène / récit musical).



Gaëlle Bouilly

Sébastien Dalloni

Camille Duvelleroy

Ronan Fouquet

Gildas Gaboriau

Alexandre Machefel

Cécile Pelletier

Stéphanie Petton

Charbel Taouk

L'ÉQUIPE

SCÉNOGRAPHIE

A la fin de ses études d'architecture c'est une évidence pour **Gaëlle Bouilly** qu'il lui faudra mettre son regard sur l'espace au service de la scène. Après avoir assisté pendant une année José Menchero- scénographe à Barcelone, elle rencontre Vincent Colin- metteur en scène qui lui propose de le seconder sur la pièce *De la démocratie en Amérique* dont le dispositif scénique est orchestré par Daniel Buren.

À la suite de ces premières expériences, elle devient scénographe pour plusieurs compagnies : Vincent Colin, La tribouille, Grégoire and co, Tourneboulé...

En 2005, elle fonde avec Matthias Groos-chorégraphe, la compagnie 29.27. Ils écrivent toutes leurs pièces à quatre mains pour lesquelles ils mêlent les arts visuels à l'écriture chorégraphique. En 2011, la compagnie 29.27 fonde 783, lieu d'accueil de résidence, d'accompagnements d'artistes et de transmission à Nantes.

En 2015, elle rencontre Nicolas Bonneau lors de la création *Sopranic Fantaisie* de David Chevalier pour laquelle elle imagine le dispositif scénique. Leur collaboration se poursuivra au sein de la compagnie La Volige autour des spectacles : *Qui va garder les enfants*, *Monte Cristo et Venise* et *L'Appel de la forêt*.

ASSISTANT MISE EN SCÈNE

Sébastien Dalloni est sorti de l'École Supérieure des Comédiens par l'Alternance, du Studio d'Asnières en 2018. Il a joué dans des pièces de théâtre en tant que comédien (*L'Abattage Rituel de Gorge Mastromas* de Dennis Kelly, m en sc Aurélie Van Den Daële ; *Contes d'Enfants Réels* de Suzanne Lebeau m en sc Véronique Widock) ou danseur (*Éperviers*, m en sc Eliakim Sénégas-Lajus ; *Venise*, m en sc Fanny Chériaux).

Il participe également à des performances (*Sur les Cendres de Sam* de Laura Madar), opéras (*Aïda* de Verdi, m. sc. Lotte de Beer), et lectures à haute voix (Nuit des Musées à la maison de Chateaubriand ; Festival Jamais Lu au Théâtre Ouvert). Il fait partie du Collectif GWEN (Orlando d'après Virginia Woolf), et est co- directeur artistique de la compagnie Branle-Bas de Combat (D'avoir pleuré à l'hypermarché de Tristan Choisel).

COLLABORATION ARTISTIQUE

Camille Duvelleroy est autrice, scénariste et réalisatrice. Elle travaille depuis 2009 dans la production transmedia que l'on appelle aussi « nouvelles écritures » ou expériences numériques. Elle aime sortir du cadre. Elle écrit et réalise des histoires où l'interactivité structure l'expérience. De l'interface à la diffusion, tout fait narration. Elle imagine des récits tout autant dans le documentaire, la fiction que le spectacle vivant.

Elle vient par exemple de réaliser la première fiction interactive en direct sur Twitch d'ARTE, Les Burgers Volants.

Retrouvez toutes ses réalisations sur son site, supersimone.com.

SON

D'aussi loin qu'il se souvienne, la musique a toujours fait partie intégrante du quotidien de **Ronan Fouquet**, que ce soit par la pratique instrumentale ou par la technique du son. Ingénieur du son depuis 1998, son activité l'a amené à exercer aussi bien en concert que dans les studios, et ce sur tous les continents du globe

La rencontre avec la compagnie La Volige en 2014 lui ouvre la porte du théâtre. Ce nouvel endroit d'expression artistique lui permet d'acquérir de nouvelles compétences de créations sonore et visuelle. Il collabore avec nombre d'artistes : Big Rubato Compagnie La Martingale), Ma Petite, Nicolas Jules, Alan Stivell, François Robin (Compagnie Le Grand Pas), Mec Lir, Kharoub.... Il est ingénieur du son résidant aux studios Le Batiskaf et Ballast Room Mastering.

SON

Gildas Gaboriau est diplômé de l'ESRA Bretagne en 2010 en section ISTS (Institut Supérieur des Techniques du Son) puis effectue un CDD au théâtre de L'Aire Libre (St Jacques de la Lande - 35) de 2011 à 2014 en tant que technicien polyvalent puis régisseur son du lieu.

Il travaille ensuite pour des compagnies en tant que régisseur son et/ou créateur sonore : Cie Zabranka avec *Je te souviens* de Benoit Bradel ; Cie La Volige / Nicolas Bonneau • Fanny Chériaux avec *Ali 74, Looking For Alceste, Mes Nuits avec Patti, Qui va garder les enfants ?, Monte-Cristo et Venise* ; Collectif AieAieAie avec sur *Fulmine* de Charlotte Blin et *Ersatz, SUPERGRAVITÉ* de Julien Mellano ; Cie L'Unijambiste avec *Le Temps est la Rivière où je m'en vais pêcher*.

IMAGE EN TEMPS RÉEL

Alexandre Machefel crée des installations où des procédés mécaniques et optiques deviennent le théâtre de films ou de performances vidéos.

Il développe alors des instruments d'images vivantes avec l'intention d'interagir avec la matière. Cette démarche s'accompagne d'une réelle volonté d'expérimenter les liens qu'entretiennent la musique et l'image dans un univers narratif, onirique et personnel, questionnant notre rapport à la nature et à la machine. Alexandre crée Pernoise, sa première performance avec le guitariste ligérien Arnaud Edel lors du festival Teriaki (Le Mans) en 2015.

S'en suit de multiples collaborations en musique et théâtre avec notamment la Cie Organic Orchestra – Ezra (Timelapse, Chrones, Ezra+Alex Machefel, Oniri 2070, Signal), la Cie l'unijambiste – David Gauchard (Macbeth, Le temps est la rivière où je m'en vais pêcher, Entrer dans la couleur, d'Alain Damasio et Yan Péchin, adaptation du roman « Les furtifs »), la Cie Cornerstone – Simon Mauclair (Nos paysages, L'Ange Esmeralda, L'homme qui tombe de Don Delillo). En parallèle de ses créations et performances vidéo, Alexandre réalise des captations, clips, teasers. Il a entre autres collaboré avec le studio Chevalvert, le Collectif Coin, le Cirque Exalté, le Collectif 3h10, A Sens Unique.

L'Appel Sauvage est sa première collaboration avec Nicolas Bonneau et Fanny Chériaux, qu'il rejoint sur scène pour alimenter l'espace narratif grâce à ses installations vidéos live.

COSTUMES

Le parcours de **Cécile Pelletier** l'a très vite dirigée vers des études d'art (DEUG histoire de l'art, Beaux arts d'Anvers, DMA costume, Formation métal pour costumes et accessoires de scène), formation Tailleur Homme. Elle collabore en tant que costumière avec la Cie la Volige depuis 2015. Looking for Alceste, Les malédictions (scénographie et costume), Qui va garder les enfants ?, Monte-Cristo, Venise. Au théâtre, elle collabore avec le Théâtre du Mantois (scénographie, costume), Nicri Productions, Cie la vie est ailleurs, actuellement Cie Juste avant la nuit, Théâtre du totem, Théâtre des Vallées.

En danse, elle explore des univers singuliers : Cie 29X27, Cie Grégoire &co, coiffes métaux pour Thomas Lebrun.

Son travail sur des costumes transformables, évolutifs l'amène vers le jeune public : Théâtre des Tarabates, Cie gazibul, Cie Charabia actuellement l'armada Productions. Durant cinq années, elle a suivi le travail d'Alfredo Arias. Son travail plastique l'amène vers des installations (musée de Rennes avec la Cie La Volige ; O'ido avec la Cie Bataya.)

CRÉATION ET RÉGIE LUMIÈRE

Diplômée d'un Diplôme des Métiers des Arts de la Régie Lumière en 1997, **Stéphanie Petton** débute en tant que technicienne dans les Théâtres de Bretagne (le TNB à Rennes, le Quartz à Brest, le CDDDB à Lorient et le Théâtre de Cornouaille à Quimper) ainsi que dans les festivals (Mettre en Scène, Mythos, Interceltiques...).

Pour la danse, elle travaille avec les compagnies 29X27, Bernado Montet, Cécile Borne, Emanuela Nelli. Pour la musique, elle réalise l'éclairage de la harpiste Cristine Merrienne ainsi que de plusieurs Opéras de Michel Rostain (Théâtre pour la Musique). Elle collabore aussi avec la trapéziste Chloé Moglia, le conteur Patrick Ewen, le metteur en scène Vincent Colin... Elle participe également à la mise en lumière d'expositions (A et K Lemant au Château de Trévarez...)

En parallèle, elle occupe des postes de Régie de tournée (Lumière et/ou générale) pour des Cies comme Le Chat Borgne (J-Yves Ruf), Jean-Louis Benoît, Jean Baptiste André, Cie Les Bas Bleus... Stéphanie intègre La Volige en 2020 en signant les lumières de *Monte-Cristo*, puis avec *Venise* et *L'Appel de la forêt*

ASSISTANAT DRAMATURGIE

Diplômé d'une licence en Arts de la scène de l'université de Lille SHS en 2019, ainsi que d'une licence en lettres modernes en 2023, **Charbel Taouk** a travaillé en tant qu'assistant à la mise-en-scène avec l'auteure et la metteuse en scène Lisa Guez : Macbeth (Mains d'œuvre, Saint-Ouen), Mon corps est trop petit pour ce monde, projet sur la question de la révolte et de l'adolescence (l'Aquarium, La Cartoucherie). Il l'assiste ensuite à la dramaturgie sur le spectacle Celui qui s'en alla, écriture de plateau autour d'un conte des frères Grimm et du roman de Dostoïevski Les possédés, entre 2020 et 2022.

Il s'intéresse aux récits, particulièrement à la littérature orale et aux contes. Il commence un sujet de recherche universitaire autour du motif narratif et de la compulsion de répétition. Récemment, il a écrit une pièce de théâtre sous la forme d'un conte merveilleux sur une histoire d'amour, mêlant le Cantique des cantiques et le contexte de la guerre et de la terre gaste. Il débute un projet de mise en scène des Fusils de la mère Carrar de Brecht. Il travaille avec la compagnie La Volige sur une adaptation de L'appel sauvage de Jack London.

LA COMPAGNIE LA VOLIGE



Sous l'impulsion du conteur Nicolas Bonneau et de la musicienne et comédienne Fanny Chériaux, le projet de la Volige se développe sur **trois axes**.

Depuis 2006, Nicolas Bonneau explore l'art du conteur et du récit, ancré dans **le collectage et le théâtre documentaire**, avec des formes légères capables de s'adapter à tout type de lieux, et d'autres formes plus spectaculaires destinées aux plateaux des théâtres. Une écriture au plateau, sur des sujets sociaux et politiques. Un théâtre exigeant qui s'adresse au plus grand nombre. (Sortie d'Usine, Inventaire 68, Fait(s) Divers, Qui va garder les enfants, Une vie politique, Mes ancêtres les Gaulois).

En 2012 l'arrivée de Fanny Chériaux, insuffle aux créations un nouvel axe de **récit musical**, la musique prend alors une place prépondérante dans le récit et la dramaturgie (*Ali 74, Looking For Alceste, Les malédictions, Mes Nuits avec Patti, À nos classiques, Monte- Cristo, Venise*).

Les projets de territoires et de création in situ, font partie intégrante de l'ADN de la Volige. Ici la pratique du collectage est déterminante. Ces projets ont pris leur incarnation en Haut Val de Sèvre, lieu d'implantation historique de la compagnie, et se poursuivent aujourd'hui en itinérance auprès de nombreux théâtres. Citons *La tournée des cafés oubliés* (4 éditions), *Fondus de Fonderie, Village Toxique, Les Portraits ordinaires* ou encore la direction du festival *Traverse !*, festival des arts de la parole en Haut Val de Sèvre. (2019-2021). Ces projets font le plus souvent partie du processus de création des spectacles.

Depuis 2019, Nicolas Bonneau, Fanny Chériaux et Noémie Sage ont fait le choix d'une gouvernance collective et partagée. Nicolas et Fanny écrivent et mettent en scène, Noémie gère l'équipe administrative, la production, l'administration et les tournées.

La Volige est également régulièrement associée à des structures culturelles : Théâtre Jean Lurçat (S.N. d'Aubusson, 2021-25), Théâtre des Sources (Fontenay aux Roses, depuis 2018-2022), Théâtre de Cornouailles (S.N. Quimper, 2019-21), Théâtre de Charleville-Mézières (2012-13), La Méridienne (Lunéville, 2018), le Nest (CDN de Thionville-Lorraine, 2010-13)

